Mercredi 18 juin 2025

Monsieur le Préfet,
Madame la Directrice des services académiques de l'Education Nationale,
Monsieur le Directeur diocésain de l'enseignement catholique
Mesdames et Messieurs les représentants des collectivités territoriales,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,
Mesdames et Messieurs les représentants du monde associatif,
Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs les chefs d'établissement,
Chers collègues, chères lauréates et chers lauréats vendéens,
Mesdames et Messieurs.

Chaque année, lorsqu'arrive le moment d'écrire mon petit mot d'accueil, il me revient toujours la même idée en guise d'introduction. Ne croyez pas que cela soit par manque d'inventivité ou par pure convention, c'est, au contraire, avec beaucoup de reconnaissance et de sincérité que je veux commencer par vous remercier Monsieur le préfet, et à travers vous, Mesdames Lucas et Geay avec qui je travaille depuis près d'un mois pour préparer cette remise des prix. Merci Monsieur le préfet de nous accueillir, en ce 18 juin, 85^e anniversaire de l'Appel à la Résistance du général de Gaulle. Merci d'ouvrir aux lauréats vendéens, à leurs parents, à leurs enseignants et chefs d'établissements, ces beaux salons Empire et dans quelques instants, pour la traditionnelle photo de groupe, les jardins qui les jouxtent. C'est le 1^{er}, et non moins prestigieux cadeau que nous pouvons faire pour récompenser la qualité des travaux produits cette année par les candidats du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Depuis 1962, année où débutèrent, dans ce lieu, les remises des prix départementaux, ce sont des milliers d'élèves et de parents, des centaines d'enseignants et de présidents d'associations, des dizaines de chefs d'établissements, d'inspecteurs d'Académie et de directrices académiques et sans aucun doute également de Préfets qui se sont succédés dans cette salle, chaque 18 juin, pour ce rendez-vous annuel qui vient clore une année de travail sur le thème du CNRD. Puisant mon inspiration dans le texte du général de Gaulle, j'ose dire, à mon tour, que la flamme de la remise des prix du CNRD, le 18 juin à la Préfecture, ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas !

En 2025, vous avez été (les chiffres viennent d'être rappelés) 550 collégiens et lycéens à participer au concours, à un candidat près, le même nombre qu'en 2024, ce qui place toujours la Vendée en tête du peloton académique.

386 collégiens et 164 lycéens, de l'enseignement public et privé, encadrés et préparés par leurs enseignants se sont mobilisés pour apporter une réponse à un sujet exigeant, qui était « Libérer et refonder la France de 1943 à 1945 ». Sujet sans nul doute très dense et plus politique que militaire, la libération du territoire et la refondation de la République ne

pouvant se penser l'une sans l'autre, et ce, dès 1940. Parmi les figures vendéennes de cette période, qui vous ont le plus inspirées, il y a eu Odette Roux, résistante communiste et 1^{ère} femme élue maire des Sables d'Olonne en 1945. Ses actions dans la Résistance et les valeurs pour lesquelles elle a combattu pendant la guerre, au moment de la Libération de la Vendée et à la fin de la guerre recourent toutes les thématiques du sujet 2025.

Forts des connaissances acquises, des rencontres avec les enfants des Résistants, Line Roux en particulier, des recherches faites dans les documents d'archives, vous avez réalisé des productions individuelles pour 388 d'entre vous ou collectives pour les 162 restants. Toutes ces productions ont d'abord été réceptionnées, classées, préparées méticuleusement par Madame Mousin, à la division des élèves de la Direction académique des services de l'Education Nationale.

Le jury départemental, réuni le 23 avril au lycée Branly, a repéré dans ce lot, des travaux de grande qualité pour lesquels nous avons prévu des prix départementaux et des prix spéciaux. Le jury académique qui s'est réuni, à son tour le 13 mai, au Rectorat de Nantes, jury dans lequel vous représentiez la Vendée, Madame Farina-Berlioz, me semble-t-il, a décerné un prix académique aux 4 travaux que nous lui avons adressés au titre de la liste complémentaire.

Palmarès remarquable que celui de 2025, qui veut que pour chaque catégorie du concours, la Vendée présente 2 travaux ex-aequo, au jury national qui se réunira en septembre à Paris, soit 8 au total. Bravo à vous élèves et enseignants pour cette magnifique performance !

Il fallait absolument que la cérémonie de ce soir soit à la hauteur de votre investissement. Ce sont toutes et tous les présidents des associations du monde combattant, d'histoire et de mémoire, membres du jury départemental, qui m'ont permis de mettre au point une remise de prix en forme de relais de mémoire intergénérationnel.

Depuis l'an dernier, et avec leur accord, nous avons fait le choix de donner le nom d'une Résistante ou d'un résistant vendéen, qui, pour certains ont été déportés, à chaque prix spécial que le jury départemental allait décerner. Dès lors, avec persévérance et obstination, j'ai tenté de rechercher des descendants de ces acteurs de la 2^e Guerre Mondiale, tous disparus aujourd'hui, mis à part Monsieur Pierre Mauger et Madame Jeanne Prouteau, tous deux centenaires.

Excepté pour le prix de l'Union Nationale des Combattants, prix Gilbert Flerschinger, pour lequel je ne désespère pas de trouver un contact, chacun des prix spéciaux porté par une association ou une collectivité territoriale, va vous être remis également par un enfant, petit-enfant, arrière-petit-enfant ou arrière petit-neveu de celui ou celle dont le prix porte le nom.

Dans ce travail de fourmi, je veux adresser des remerciements particuliers à Mesdames Peltan et Brigault et Messieurs Tricoire, Grimaud, Brochet et Soubeyran qui m'ont mise en relation avec des familles.

Sachez également que certaines d'entre-elles ont fait un long déplacement pour venir à La Roche sur Yon afin de vous remettre leur prix. A ce titre, je voudrais citer Madame Constance de Suzannet Pommereau et Madame et Monsieur Pelletier qui sont venus de loin pour vous et excuser Madame Patricia Fournier, fille de Gaston Marceteau qui regrette infiniment de ne pouvoir être parmi nous.

Toutes et tous font vivre la mémoire d'un membre de leur famille et, à vous, lauréates et lauréats, ils sont venus passer un peu de son histoire en espérant qu'à votre tour, vous puissiez la perpétuer et peut-être vous en inspirer.

Odette Roux écrit, en 2005, à la fin du livre que Fanny Proust a consacré à son engagement dans la Résistance, « Le Jardin d'Odette », une phrase qu'elle vous dédie « Ce travail de mémoire est dédié à tous ceux qui ont la vie devant eux. Si en 1944, l'histoire se conjugait au présent, faisons avec eux qu'en ce XXI^e siècle, l'espoir puisse se conjuguer au futur. Tous ensemble, nous puiserons l'énergie pour faire émerger d'autres possibles. »

Cerise sur le gâteau, le baccalauréat s'est lui-aussi invité à notre fête ! aujourd'hui étant jour d'épreuve de spécialité. Pas simple quand on est un élève de terminale d'être à deux endroits importants à la fois, celui qui est obligatoire, parce que c'est un gros coefficient du bac et celui où on a le plus envie d'être parce qu'il va récompenser le travail individuel ou collectif réalisé pour le CNRD. Pour donner une chance d'arriver à temps, à celles et ceux qui passent leur épreuve à la Roche sur Yon, nous n'allons pas respecter, à la lecture, l'ordre du palmarès et allons d'abord décerner tous les prix des collégiens, avant d'attaquer le palmarès des lycéens. Malgré tout, certains n'arriveront pas jusqu'à nous, car ils doivent partir des Sables d'Olonne ou de Montaigu, et ce sont leurs enseignants qui vont récupérer leurs prix.

Voyons ce que donnera le calendrier 2026 : le 18 juin est un jeudi, on ne connaît pas les dates des épreuves du baccalauréat, mais on a déjà le sujet du CNRD. Avis aux amateurs et aux récidivistes, j'en ai repéré 3 dans le palmarès de cette année. Voici le thème « La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi. Survivre, témoigner, juger. (1944-1948) ». Pour rester dans le sillage des figures féminines de la Résistance vendéenne, vous pourriez suivre le parcours d'Hélène de Suzannet. Grande résistante, par son implication dans le sauvetage d'enfants juifs, sa prise de risque pour exfiltrer, depuis son appartement parisien, des aviateurs alliés tombés en France, membre du comité de libération de la Vendée à la fin de la guerre, elle est une des premières femmes élues en 1945 comme députée de l'Assemblée Constituante. En 1946, elle est présidente du Comité français pour la surveillance des conditions faites aux prisonniers de guerre allemands, s'engage également dans le Comité de Défense des Droits de l'Homme en 1947 et est une des pionnières de la réconciliation franco-allemande et de la cause européenne. Dans le contexte international anxiogène dans lequel nous sommes plongés actuellement, faisons nôtre, sa phrase de conclusion dans le discours radiodiffusé qu'elle adresse aux femmes allemandes de la région de Baden, le 23 décembre 1947. « Essayons d'avoir à nouveau confiance en un avenir commun,

en une Europe unie, qui retrouve progressivement son bien-être moral et matériel, une Europe où grâce à toutes nos bonnes volontés, plus aucune guerre ne sera possible. »

Ultimes détails pratiques : Pensez à me donner vos coupons réponses pour le voyage en Normandie du 3 juillet prochain si vous ne l'avez pas encore.

Dites-moi si vous voulez récupérer votre copie du CNRD, car je les ai apportées.

Et enfin, pour reprendre la conclusion habituelle du colonel Gérard Prouteau je me dois de terminer en vous disant : Quoiqu'il arrive la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Merci de votre attention.

Martine Trémège, 18 juin 2025